

CHASSE DU 4 NOVEMBRE 1987

Equipage de Villers Cotterêts et Equipage de Rivecourt De Villers Cotterêts à l'approche de Droizelles Rendez-vous 11 heures au Rond des Dames Temps ensoleillé, gelée blanche du matin.

Didier Varenne remercie l'Equipage de Villers-Cotterêts de son aimable invitation et l'assure que Rivecourt est très honoré de découpler sa meute dans une telle forêt. Après les recommandations d'usage, Piqu'Avant présente le rapport. Un bon cerf accompagné remis dans les Taillis d'Ivors. Les soixante six chiens des deux équipages réunis sont portés à la brisée et prennent connaissance de suite. C'est un bon daguet qui se donne aux chiens alors que Piqu'Avant sonne la vue sur le dixcors, mais la meute chasse avec tant d'ardeur qu'il apparait risqué de la rompre.

La chasse tourne dans le Taillis d'Ivors avant de sauter le goudron d'Ivors et de percer dans les enceintes du Rond Capitaine. L'épais tapis de ronce ralentit le train de chasse jusqu'alors très rapide et nous devons freiner la tête pour garder bien ameuté les soixante six chiens. Grand bien nous pris car la chasse débuche dans la plaine de Lévigney. Le train est très rapide et nous avons grand peine à nous maintenir aux chiens. Seuls quatre veneurs faisant suite, il est important de coller à la chasse qui prend un parti oublié depuis vingt ans et qui ne semble pas ravir nos hôtes. Une double opportune avant de rembucher dans le bois de Lévigney permet de rallier quelques chiens de queue. Nous faisons le vol-ce-l'est et la chasse saute gaiement la route nationale de Lévigney pour s'enfoncer dans le bois de Lévigney.

Désormais, Piqu'Avant et J.-L. Varenne sont seuls aux chiens qui percent au galop de charge. Nous espérons voir ce parti s'en aller vers Maquelines quand la meute s'embarrasse dans une double vite relevée. La chasse perce alors vers la Nationale 2 et nous devons faire vite, ne sachant pas si les voitures ont pris les devants. Piqu'Avant prend de suite la tête alors qu'une dizaine de chiens s'égaie sur un dix cors. Le chemin de fer de Betz est sauté sans le moindre détour, la chasse contourne les parcs à boeufs et débuche dans la plaine de Boissy-Fresnoy. Dans le lointain se profile le trafic de la Nationale 2 et Piqu'Avant arrête la meute alors que notre daguet saute la quatre voies à la hauteur de Perroy les Gombries. Au delà c'est Droizelles puis Ermenonville.

Le garde de la chasse de Droizelles ne permettant pas de faire suite, la Rosalie est sonnée à 14h30 au pied de la Nationale. Au comptage de la meute il ne manque aucun chien. L'Equipage de Villers-Cotterêts nous reçoit au chenil de Vivières où les trompes s'en donnent à cœur joie. Monsieur Angot nous assure que cette excellente journée est à charge de revanche et nous nous empressons de le prendre au mot tant l'accueil qui nous fut réservé était chaleureux. Chiens découplés : 38 à l'Equipage de Rivecourt - 28 à l'Equipage de Villers-Cotterêts.

